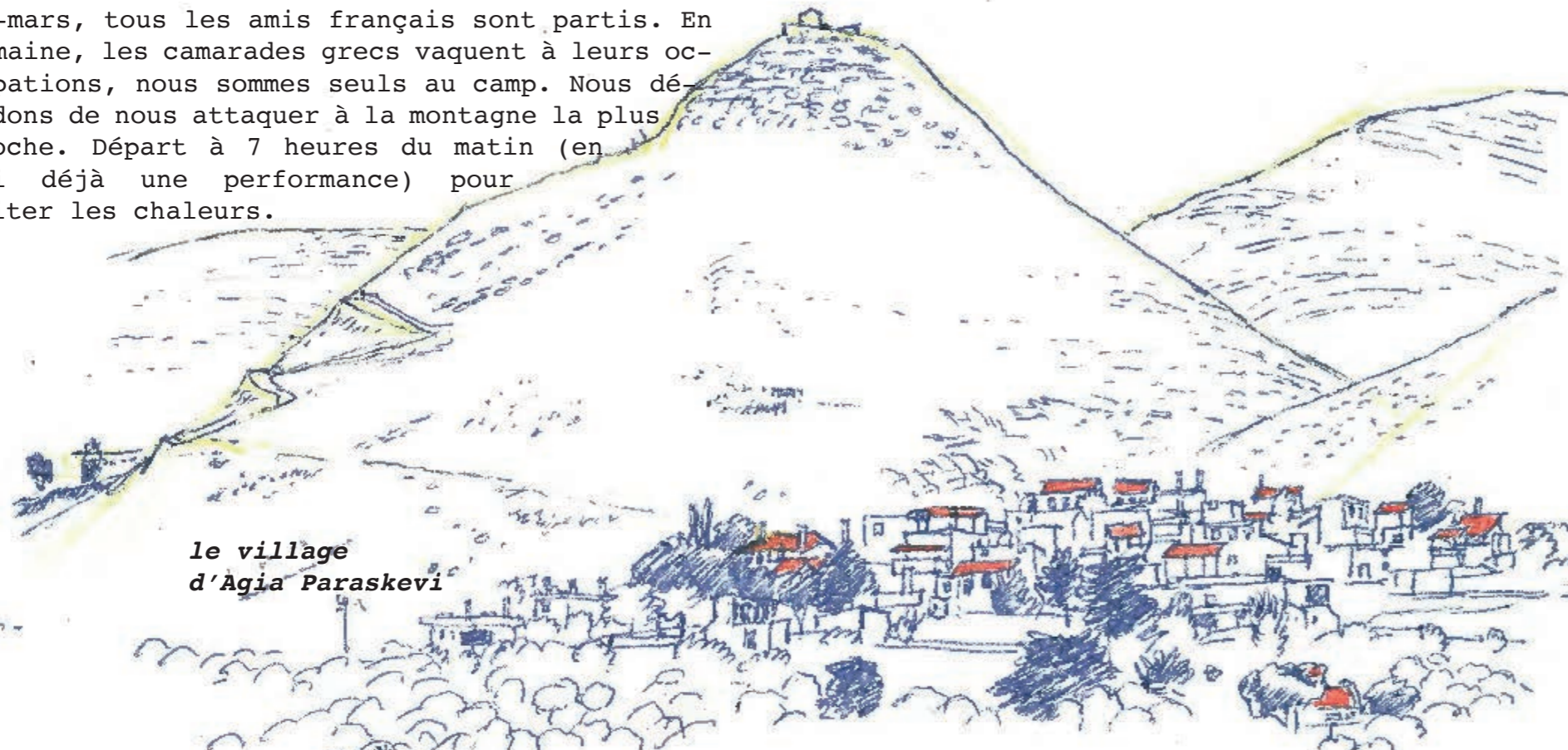


## Les travaux d'Hercule.

Mi-mars, tous les amis français sont partis. En semaine, les camarades grecs vaquent à leurs occupations, nous sommes seuls au camp. Nous décidons de nous attaquer à la montagne la plus proche. Départ à 7 heures du matin (en soi déjà une performance) pour éviter les chaleurs.



le village d'Agia Paraskevi

On vous épargne les péripéties habituelles : on se perd, on galère à passer des clôtures, on voit des petites fleurs... Le village marque la limite des terrains cultivés. Au-delà c'est cailloux, rochers et buissons ras et épineux. Un berger au loin pousse devant lui un troupeau de chèvres. Nous décidons de le suivre, bien que pas très sûr d'avoir le droit de nous balader dans ces paturages clos. Des ossements de chèvre et de moutons. Offrandes aux dieux ? plus simplement, un moyen simple de se débarrasser des carcasses avec l'aide des immenses vautours locaux. Nous arrivons à la chapelle au sommet. Andy ne peut résister au plaisir de faire tinter la cloche qui résonne dans toute la vallée. Sacrilège ! Nous redescendons par la piste en lacets jusqu'à la barrière qui s'avère infranchissable. En contrebas, le berger rejoint par un autre gaillard fait rentrer ses chèvres dans un bâtiment. Dépités, nous commençons à rebrousse chemin quand l'un des deux hommes monte dans une petite voiture pétaradante et monte vers nous. Nous craignons l'engueulade, mais non, il ouvre le cadenas pour nous. Il sait déjà que nous sommes les gaulois (France se dit Gaule :

Γαλλία, Gallía,) et le détail de notre ballade. Il se présente Héraklès, Hercule pour vous servir, rugit «Oxi Aerodromio !», nous sert à boire, à manger et nous donne un sac d'oranges et... un gros fromage. On est bien content d'avoir Hercule comme copain, mais attendez, le pire et le meilleur restent à venir.



Ne nous attardons pas sur le pire. Bon, le chien errant qui rode autour du camp a mangé le fromage pendant la nuit. Tant pis pour nous. Le lendemain soir, nous entendons un bruit de pétarade, c'est Hercule qui arrive, tout replié dans sa petite voiture qui sautille sur les cailloux. Il nous invite chez lui ! Nous sommes ravis, surtout Benji dont c'était le tour de faire à manger. Le temps de nous préparer, d'aller en vélo jusqu'à Agia Paraskevi (10 min) Hercule nous attend devant chez lui, une carcasse de mouton pend sur la terrasse.



Hercule saisit son tranchoir, et en 5 minutes montre en main, débite l'agneau en petits morceaux, langue et abats y compris. Quand il commence à tout enfourner dans des sacs plastiques et qu'il nous dit Bye Bye, nous comprenons qu'il nous offre l'agneau et que pour sa part, il a encore les écuries d'Augias à nettoyer avant d'aller se coucher ! Nous lui expliquons tant bien que mal que nous ne sommes que 3 et que

nous allons avoir du mal à tout manger d'un coup, qu'à cela ne tienne, il met la viande dans son congélateur et nous montre la cachette de la clé.



Depuis tous les 3 jours,

c'est barbecue au camp, et nous pouvons même régaler les amis grecs de passage. Nous le croisons parfois en ville, à chaque fois, il nous offre autoritairement des cafés. On file droit, on ne refuse rien à Hercule !

